

Avec la hausse des températures les cultures d'hiver avancent bien, les céréales montent et les colzas fleurissent bien en situations normales. Par contre les cultures de printemps auraient besoin d'un peu d'eau. Ces conditions profitent plus au ravageurs qu'aux maladies, mais les pluies annoncées pourraient changer la donne.

La majorité des parcelles de blé atteignent désormais le stade 2 nœuds. Ce stade est important car il correspond à la sortie de la F2 définitive qu'il faudra protéger jusqu'à la fin du remplissage des grains contribuant à 25 du rendement.

BLE

La rouille jaune stable à suivre (risque JAUNE)

En attente de la synthèse des observations du BSV, on ne s'attend pas à un développement important de l'épidémie jusqu'à cette semaine en raison du temps sec et ensoleillé. Par contre les conditions moins chaudes et humides annoncées seront probablement très favorables à la maladie. A partir du stade 2 nœuds, il convient de protéger les variétés sensibles dès l'apparition des premières pustules sans attendre le développement de foyers surtout en situation à risque agronomique élevé : zones tassées, hydromorphes, fonds humides, fertilisation azotée et densités élevées, repousses de variétés sensibles ... C'est dans ces zones de doit d'ailleurs se concentrer le suivi. Niveau de risque JAUNE pour l'Oise (intervenir au seuil sinon pas de traitement systématique), probablement ORANGE la semaine prochaine sur variétés sensibles (intervenir au seuil sinon protéger les variétés sensibles).

Sur les variétés notées 7 et plus, il n'y a pas de risque avant le stade 2 nœuds.

Sur les variétés notées 6 et moins, il continue à surveiller l'apparition de premiers foyers entre les stades épis 1cm et 1 nœud, ou l'apparition des premières pustules à partir du stade 2 nœuds.

Commencer le suivi septoriose (JAUNE)

La maladie est bien présente sur feuille basses. Au pire sur les variétés sensibles on l'observe désormais sur les f3 du moment (petit f pour les feuilles du moment) c'est à dire la F4 définitive (grand F pour les feuilles définitive). Cette 4eme feuille ne contribue pas au rendement mais sur les variétés très sensibles il faut bien respecter le seuil de 20% des f3 du moment touchées au stade 2 nœuds car sur ce terrain favorable il est nécessaire d'anticiper pour être bien préventif sur les feuilles à protéger (JAUNE).

Sur les variétés tolérantes, les f3 sont normalement indemnes et le seuil est de 50% des f3 touchées, ce qui permet systématiquement d'attendre au moins le stade dernière feuille pour commencer à se poser la question de démarrer la protection. Cela nous emmène souvent au-delà du 15 mai en conduite intégrée où les blés sont moins touchés. En sachant qu'une semaine de protection en moins c'est un besoin de persistance moins important, l'économie est de l'ordre de 17 € de fongicides par semaine en pratique.

COLZA

Positionner l'anti-sclérotinia à G1 (ROUGE à ce stade)

La plupart des parcelles de colza sont désormais en pleine floraison. La lutte contre le sclérotinia passe par le positionnement du fongicide au stade G1 (chute des premiers pétales) quand on observe que une hampe sur deux présente 10 petites siliques de 1 à 2 cm. L'objectif est de positionner le fongicide sur le feuillage avant que les pétales contaminés ne se collent par-dessus.

Il faut donc prévoir d'intervenir avant la prochaine pluie dans les parcelles ayant atteint ce stade. Une solution polyvalente peut être par exemple [Pictor Pro](#) 0,2 L /ha + [Prosaro](#) 0,4 L/ha

Faible risque ravageurs

Le ravageur à suivre est désormais le charançon des siliques. Les trous d'alimentation sur les siliques, permettent ensuite aux cécidomyies de pondre, provoquant au final un éclatement des siliques avant maturité. S'ils sont très visuels, les dégâts sont néanmoins limités et souvent localisés en bordure. Vous pouvez rentrer les cuvettes jaunes qui n'ont plus d'utilité dans les colzas. Les charançons des siliques s'observent en effet directement sur plante. Le seuil théorique est de une plante sur deux colonisée, mais attention peu de solutions sont utilisables en floraison surtout après un fongicide, les traitements ne sont pas autorisés en pleine journée, et vous risquez de détruire les microhyménoptères qui sont peut-être en train de pondre dans vos larves de méligèthes. Si l'intervention n'est pas absolument nécessaire, mieux vaut préserver les auxiliaires qui limiteront également le risque de développement des pucerons cendrés.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 23 avril 2019 (BSV G.C. N°XX), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phv](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.